Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 42 (2003)

Heft: 1: Opulenz = Opulence

Artikel: Und noch viel mehr = Et bien plus encore

Autor: Lerch, Gabi / Schmid, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gabi Lerch, Landschaftsarchitektin, Zürich,
Prof. André Schmid, Landschaftsarchitekt, Zürich

Und noch viel mehr

Auf der Suche nach der verlorenen Opulenz

Burle Marx: Stadthaus von Nininha Nabuco Lins in einem bergigen Vorort von Rio de Janeiro.

Burle Marx: Maison citadine de Nininha Nabuco Lins dans un faubourg montagneux de Rio de Janeiro.

Während vor 20 Jahren Bernard Tschumis Pariser «Parc de la Villette» als «geordnetes Chaos», geprägt von «Unruhe, Bewegung und Leidenschaft»[1], Massstäbe setzte, rücken heute strenge Ordnungen und kühle Stimmungen das einfach Konsumier- und Verdaubare in den Vordergrund. Vielleicht ist diese reduktionistische Tendenz eine Reaktion auf die viel beklagte Überflutung durch die synästhetischen Reize der Medien- und Computerwelt. Wer sich auf die Suche nach dem durch diese asketische Strenge ausgeklammerten Vielfältigen, Üppigen, Komplexen begibt, mag dies unter den bekannten Bannern von «Kitsch», «Postmoderne» und «Neo-

Alors qu'il y a 20 ans, à Paris, le «Parc de la Villette» de Bernard Tschumi établit des règles dans un «chaos ordonné» empreint «d'agitation, de mouvement et de passion»[1], aujourd'hui, des ordres stricts et bien établis, ainsi que des ambiances froides du «facile à consommer et à digérer» sont mis en évidence. Cette tendance réductionniste est peut-être une réaction à cette submersion déplorée, véhiculée par une stimulation permanente «synesthétique» due au monde des médias et de l'ordinateur. Celui qui se met à la recherche de ce que la rigueur ascétique exclut, c'est-à-dire ce qui tend à la multiplicité, à la luxuriance, et à la complexité peut le faire au nom du «kitsch», du «postmodernisme», et du

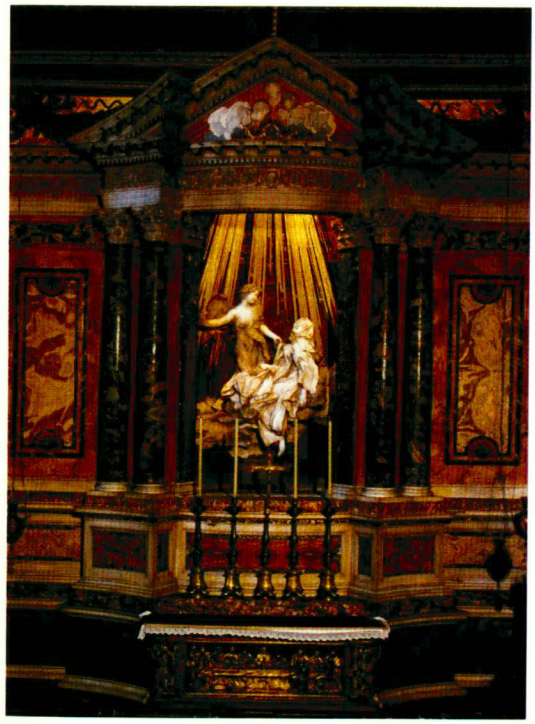
Et bien plus encore

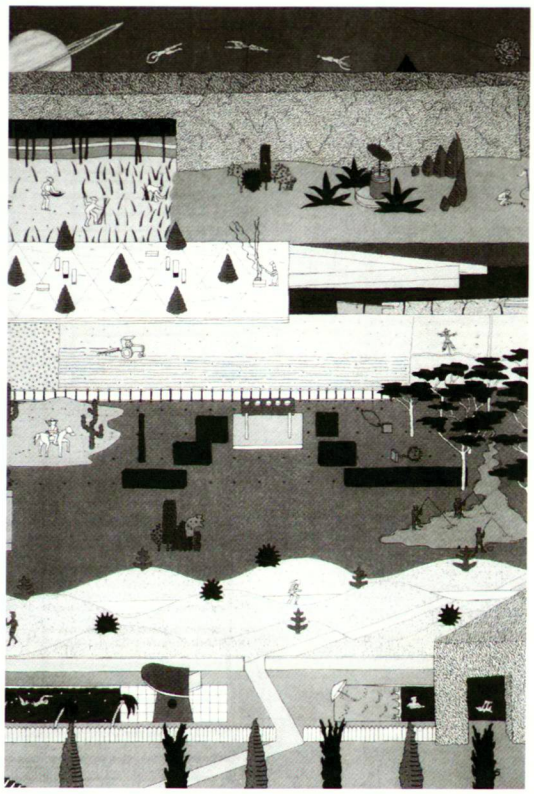
Gabi Lerch, architecte-paysagiste, Zurich, prof. André Schmid, architecte-paysagiste, Zurich

barock» tun oder zur anschaulichen Gegenüberstellung von «katholischer» Schwelgsucht und «protestantischer» Nüchternheit Zuflucht nehmen. Man könnte aber auch einen unverbrauchten Begriff als Leitfaden nehmen, der noch nicht als Epochen- oder Gattungstitel Schule gemacht hat, sondern lediglich zwischen den Zeilen auftaucht: die Opulenz.

Ein polyvalenter Begriff

Wenn von Opulenz die Rede ist, dann ist meist nur überdimensionale Grösse und verschwenderischer Materialeinsatz gemeint, die Reichhaltigkeit und Pluralität des Begriffs wird ausser Acht gelassen.[2] Wohl bedeutet Opulenz schiere Fülle, überbordender Überfluss. Aber nicht die Vorherrschaft der Quantität allein macht sie aus, sondern eine merkwürdige Aura des Bedrohlichen, weil nicht mehr verkraftbaren. Opulent ist ein Festschmaus, dessen Anblick den Appetit aufbranden und im nächsten Augenblick ein Unbehagen aufkommen lässt, ob das alles nicht zu viel des Guten sei. Opulenz lebt vom zweischneidigen Charme des «too much» – schwindelerregende Schwere und drückende Dichte haben etwas Todesschwan-





A la recherche de l'opulence perdue

«néo-baroque». Il peut aussi recourir à une mise en opposition clairement exprimée de la recherche de débauche «catholique» d'une part et de la rigueur «protestante» de l'autre. On pourrait aussi utiliser comme fil rouge un concept encore inutilisé n'ayant fait école ni en tant que titre d'époque ni en tant que titre de catégorie, et qui transparaît seulement entre les lignes: l'opulence.

Un concept polyvalent

Lorsqu'on parle d'opulence, on ne pense généralement qu'à une grandeur hors dimension et à un gaspillage de matériaux, la richesse et la pluralité du concept sont négligés.[2] Bien que l'opulence signifie pure abondance, pléthore dépassant toute limite, ce n'est pas uniquement la prédominance de la quantité qui la caractérise, c'est aussi un étrange sentiment de menace, de peur de l'insupportable trop-plein. Un banquet de festin est opulent s'il met en appétit à sa seule vue et si, au second regard, il laisse monter un sentiment de malaise, comme s'il y avait là trop de ces bonnes choses. L'opulence vit du charme à double tranchant du «too much» – une pesanteur vertigineuse

Ein Fest der Sinne und des Verstandes in der Kirche Santa Maria della Vittoria in Rom, «Cappella Cornaro», 1647–52 von Gian Lorenzo Bernini erstellt.

Une fête des sens et de la raison dans l'église Santa Maria della Vittoria à Rome, «Cappella Cornaro», réalisée par Gian Lorenzo Bernini, 1647–52.

Wettbewerb «Parc de la Villette» von 1982: Visualisierung von O.M.A., Rem Koolhaas.

Concours «Parc de la Villette» de 1982: visualisation de O.M.A., Rem Koolhaas.

geres. Doch für diese zerstörerische Komponente entschädigt ein Fest der Sinne und des Verstandes, denn das Opulente ist niemals nur plumpe Massigkeit, sondern vor allem grosszügige Komplexität, vielfältiges Spiel, Quantität mit feinen Nuancierungen – eine Hochzeit von Wiederholung und Differenz.

Paradies – Schlaraffenland – Exotik

Das Urbild aller Gärten ist das Paradies, das man sich in der arabisch-europäischen Kulturgeschichte immer als opulenten Garten vorgestellt hat. Für den Landschaftsarchitekten gibt es verschiedene Möglichkeiten, auf die ewige Sehnsucht des Menschen nach dem Paradies zu reagieren: zum einen, sich mit dem Mangel abzufinden und ihn durch Askese und Minimalismus zum formalen Prinzip zu erheben, wie es die vernünftige Moderne tut; zum anderen die nostalgische Reise «zurück zur Natur», um die heile Unschuld in Miniatur-Naturen auf durchaus spielerische Art und Weise zu simulieren, wie es der Englische Landschaftsgarten versucht. Freilich wird dabei das Wilde, Dschungelhafte, das man mit dem Garten Eden verbinden mag, im Sinne des Lieblichen, Idyllischen domestiziert.

Und schliesslich die Flucht nach vorn – eine aus dem Vollen schöpfende, übermütige Gestaltung, welche der Sehnsucht nach dem Paradies und einer «wilden» Natur frönt, aber zugleich das Paradies als Phantasma, als künst-

et une densité oppressante portent en eux un sentiment empreint de mort. Pourtant, une fête des sens et de la raison récompense cette composante destructrice, car ce qui est opulent n'est jamais simplement une tempérance grossière, mais bien plus un jeu diversifié d'une très grande complexité, une quantité de fines nuances – un mariage de répétition et de différence.

Paradis – Pays de cocagne – Exotisme

L'archétype de tous les jardins est le paradis, que l'on a toujours représenté comme un jardin opulent dans l'histoire et la culture judéo-chrétienne. Les architectes-paysagistes ont diverses possibilités de réagir à la constante recherche du paradis par l'homme: En premier lieu, apprendre à se satisfaire du manque et ériger cette doctrine en principe formel à travers ascétisme et minimalisme, tel que le conçoit le mouvement moderne raisonnable. En second lieu, à travers un voyage nostalgique du «retour à la nature», dans le but de simuler le pardon divin dans une nature miniaturisée, d'une manière tout à fait ludique, tel que le jardin paysager à l'anglaise essaie de le faire. L'aspect sauvage et de jungle ainsi librement associé au jardin d'Eden, est domestiqué dans le sens de l'agrément et d'une image idyllique.

Et finalement la fuite en avant – des aménagements riches et impertinents qui s'abandonnent à un désir ardent du paradis et à une nature «sauvage», représentant en même temps le paradis comme un fantasme, une fiction artistique.

Neugestaltung des «Parterre du Carrousel» in den Tuileriengärten, Paris, von Jaques Wirtz, 2001 fertigestellt

Réaménagement du «Parterre du Carrousel» dans les Tuileries, Paris, réalisé en 2001 par Jacques Wirtz.

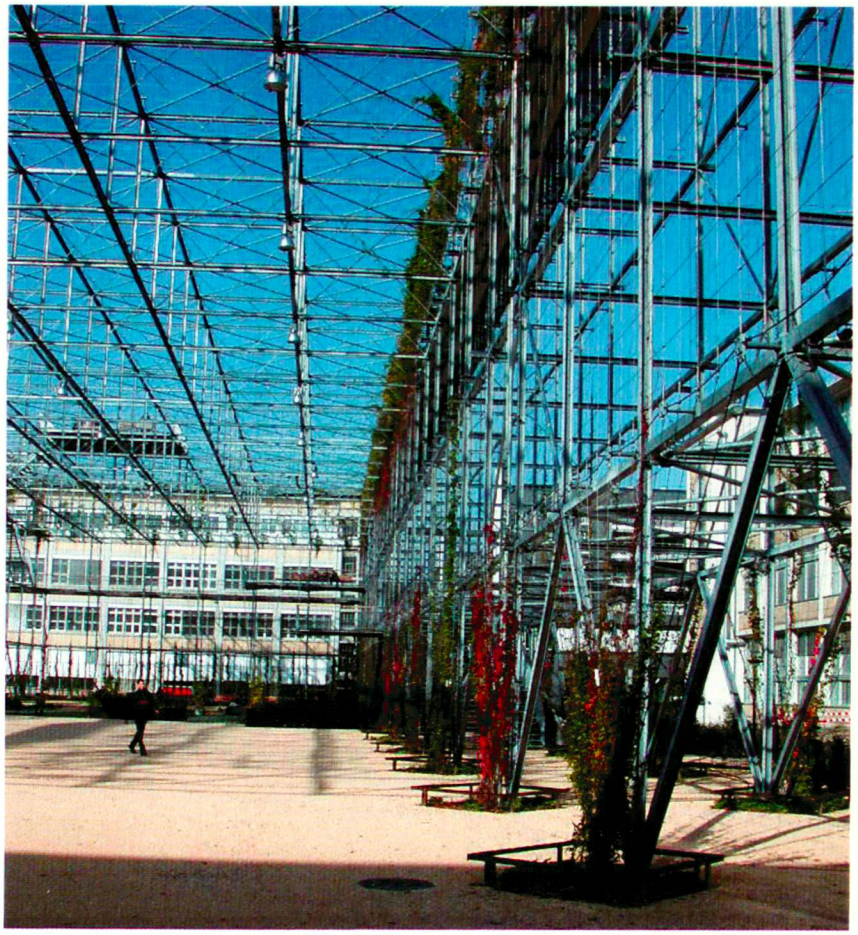
liche Fiktion zu erkennen gibt. Orientalische oder südliche Exotik, fremde Sinnlichkeit, wuchernde Üppigkeit kommen hier nun wirklich zu ihrem Recht. Ein gewisser Mut zum Risiko ist dabei unabdingbar: das Risiko, sich und dem Publikum zu viel zuzumuten und sich in Bereichen der unreinen Vermischung zu verlieren.

less is more – less is a bore – more is more

Im Gegensatz etwa zum barocken Spiel mit Unergründlichkeit und Phantasiereiz, mit Vervielfachung und Verdeckung einzelner Elemente will die Moderne mit transparenten Gestaltungen die Mechanik der Welt offen legen. Fragmentierung, Tempo, Bewegung, Sinnesüberflutung als neue Elemente der Grossstadt sind Begriffe der Moderne, die nicht nur Fortschritt versprechen, sondern eine allgemeine Verunsicherung zur Folge haben: dem barbarischen Chaos wird die Ordnung der Zivilisation entgegengesetzt. Die Doktrin des «less is more» von Mies van der Rohe rechtfertigt die Reduktion als Mittel zur Ausdruckssteigerung. Diese Strenge erklärt sich als Reaktion auf die für die Moderne typische Ambivalenz: Einerseits kultiviert sie die Freiheit, sich von tradierten Normen und Werten zu verabschieden. Andererseits führt genau diese Freiheit zur Steigerung von Entscheidungsmöglichkeiten, zu einer Beliebigkeit, der eine erhöhte Gefahr des Scheiterns innewohnt. Dass jedoch gerade Abschottung zu einem Durst nach immer neuen Reizen führt, wurde erst von Vertretern der Postmoderne gesehen. Mit seiner Feststellung «less is a bore» rief Robert Venturi zu mehr Komplexität und Pluralität auf, zu einem Nebeneinander von Regeln und Zufall. Das «more is more» im Sinne von Rem Koolhaas hingegen bezieht sich insbesondere auf die Vielschichtigkeit von grossen Projekten in wuchernden Grossstädten, die es nicht zu vereinfachen, sondern deren Heterogenität es auszuschöpfen gelte: der ökonomischen Entgrenzung entsprechen auf ästhetischer Ebene die interdisziplinäre und interkulturelle Zusammenarbeit.

Real existierende Opulenz in neueren Projekten

Eine Phänomenologie der Opulenz in der Landschaftsarchitektur der letzten Jahrzehnte, die als Ergänzung zu solchen theoretischen Überlegungen erforderlich wäre, kann hier nur angedeutet werden. Die exotisch-sinnliche Pflanzenwelt als wichtige materielle Linie der Opu-



Exotisme oriental ou méridional, sensualité inconnue et richesse luxuriante prennent ici tout leur sens. Un certain courage de prendre des risques est alors indispensable: risque de trop promettre au public ou à soi-même et de se perdre dans des domaines d'une incoercible confusion.

less is more – less is bore – more is more

Au contraire du jeu baroque impénétrable et rempli de fantaisie, avec une multiplication et un camouflage d'éléments isolés, le mouvement moderne veut montrer le mécanisme du monde au travers d'un aménagement transparent. Fragmentation, rythme, mouvement, débordement des sens en tant que nouveaux éléments des grandes villes sont des termes du mouvement moderne qui ne promettent pas uniquement du progrès, mais qui génèrent aussi une insécurité générale: l'ordre de la civilisation est opposé au chaos barbare. La doctrine du «less is more» de Mies van der Rohe justifie la réduction comme un moyen d'accroître l'expression. Cette rigueur s'explique telle une réaction à l'ambivalence typique du mouvement moderne. D'une part, elle incite à cultiver la liberté de se distancer des normes et des valeurs traditionnelles. D'autre part, cette liberté conduit directement à l'augmentation des possibilités de choix, à l'arbitraire, qui implique

Die grosse, mehrstöckige Pergola von Raderschall Landschaftsarchitekten und Burckhardt Architekten im MFO-Park in Zürich Oerlikon wird von mehr als 1000 Kletterpflanzen berankt. Sie ist 100 Meter lang, 35 Meter breit und 17 Meter hoch und wurde 2002 fertiggestellt.

La grande pergola à plusieurs étages de Raderschall architectes-paysagistes et Burkhardt architectes, dans le parc MFO à Zurich Oerlikon, abrite plus de 1000 plantes grimpantes. Longue de 100 mètres, large de 35 mètres pour une hauteur de 17 mètres, cette pergola a été réalisée en 2002.

Photo: Markus Fierz

Wassergarten mit Wassertreppe und Fontänenfeld von Kathryn Gustafson in Terrasson-la-Villedieu, 1995 fertiggestellt.

Jardin d'eau avec escalier d'eau et champ de fontaines de Kathryn Gustafson à Terrasson-la-Villedieu, réalisé en 1995.

lenz ist in Projekten des Brasilianers Roberto Burle Marx zu finden. Charakteristisch für ihn ist das Zusammenspiel von Flächigem und Körperhaftem: Wohlgeordnete, geometrische Strukturen (pflanzlicher und baulicher Art) stehen der überbordenden Üppigkeit tropischer Vegetation gegenüber, die durch diesen Gegensatz von Form und Formlosigkeit erst richtig zur Geltung kommt. Ansätze exotischer Opulenz klingen im gemässigteren Klima vielleicht in Projekten wie dem «Masoala-Regenwald» im Zürcher Zoo von Kienast und Vogt (siehe anthos 4/97, S. 30 ff.) und dem «Eden-Projekt» in Cornwall an (siehe anthos 4/01, S. 30 ff.), die dem Mangel an tropischem Pflanzenreichtum mit hohem Aufwand entgegentreten.

Eher die formale Opulenz des Barocks aufgreifend, schafft Jacques Wirtz in den Tuilerien von Paris eine kraftvolle Atmosphäre aus Geometrie, Perspektive und Symmetrien, welche der mondänen Eleganz barocker Anlagen wie Vaux-le-Vicomte nahe kommt. In der Schweiz wäre in diesem Zusammenhang der MFO-Park in Zürich Nord von Raderschall Landschaftsarchitekten und Burckhardt Architekten zu nennen: Ein überdimensionales barockes «Parktheater» soll zeigen, dass nicht nur tropische Kletterer wuchern können.

Opulenz eignet sich nicht als Label für neue Modebewegungen, sondern wirkt als Element, das Bewegung erzeugt. Sie braucht auch keineswegs mimetisch oder rückwärts gewandt zu bleiben – vielmehr verbindet sie den Blick

un danger accru d'échec. Le fait qu'une restriction conduise toujours à une soif de nouveaux attraits n'a été perçu que par des représentants du postmodernisme. Avec sa constatation «less is a bore», Robert Venturi appela à plus de complexité et de pluralité, à un assemblage de règles et de hasard. Par contre, le sens de «more is more», comme l'entend Rem Koolhaas, se réfère en particulier à la stratification très dense de grands projets situés dans des métropoles luxuriantes, que l'on ne peut pas simplifier, et dont il faut mettre en valeur l'hétérogénéité: le travail en équipe interdisciplinaire et interculturelle correspond, sur le plan esthétique, au dépassement des frontières économiques.

Présence réelle de l'opulence dans de nouveaux projets

Une étude du phénomène de l'opulence dans l'architecture du paysage des dernières décennies serait nécessaire en tant que complément à de telles réflexions théoriques, mais elle ne peut être qu'ébauchée ici. Dans les projets du brésilien Roberto Burle Marx, le monde végétal exotique et sensuel est présent en tant que fil conducteur matériel important de l'opulence. La caractéristique de son œuvre est le jeu entre les surfaces et les volumes: des structures bien ordonnées et géométriques (de type végétal ou construit) sont opposées à une opulence luxuriante de végétation tropicale, qui, à travers et grâce à cette opposition de formes et d'absence de formes, est mise en évidence. Des élans d'opulence exotique apparaissent dans un climat plus modéré, peut-être dans des projets tels que la «forêt humide de Masoala» située dans le zoo de Zürich et aménagée par Kienast et Vogt (voir anthos 4/97, page 30 et ss.), et le «projet Eden» à Cornwall (voir anthos 4/01, page 30 et ss.) qui combattent le manque de plantes tropicales et donc de luxuriance par des aménagements exigeant un entretien intensif.

S'inspirant plutôt de l'opulence formelle du baroque, Jacques Wirtz crée aux Tuileries de Paris une atmosphère très forte, par une composition de géométrie, de perspectives, et de symétries qui se rapproche de l'élégance mondaine des installations baroques comme celles de Vaux-le-Vicomte. En Suisse, dans le même registre, on pourrait citer le parc MFO situé au nord de Zürich et aménagé par l'architecte-paysagiste Raderschall et l'architecte Burkhardt: un «parc théâtral» baroque hors dimension doit prouver que ce ne sont pas seulement les plantes grimpantes exotiques qui peuvent proliférer.

L'opulence ne se prête pas à un label pour un nouveau mouvement à la mode, mais agit bien

Bibliographie

Gilles Deleuze: Die Falte, Leibniz und der Barock. Frankfurt a. M. 2000
Adolf Loos: Ornament und Verbrechen, Ausgewählte Schriften. Wien 2000
Heike Sinning: More is More, OMA/Rem Koolhaas, Theorie und Architektur. Tübingen 2000
Sylvia Stöbe: Chaos und Ordnung in der modernen Architektur. Potsdam 1999
Raulet Gérard: Natur und Ornament, Zur Erzeugung von Heimat. Darmstadt 1987
Heinrich Wölfflin: Renaissance und Barock, Eine Untersuchung über Wesen und Entstehung des Barockstils in Italien. Basel 1965

auf verloren gegangene Momente der Geschichte, die Freude am Fremden und die ungehemmte Experimentierlust bei der Suche nach neuen Möglichkeiten. In Yves Bruniers innovativen, überschäumenden Collagen erweist sich die Opulenz als experimentell-spielerische Grundstrategie, als eine Arbeits- und Lebenshaltung, die wie ein Enzym der kreativen Phantasie wirkt. Opulenz ist überall dort am Werk, wo die Spannung zwischen Gegensätzen nicht zugunsten der asketischen, sondern der reichhaltigen Seite fruchtbar gemacht wird.

plus en tant qu'élément qui donne naissance au mouvement. Elle n'a pas non plus besoin de rester orientée vers un mimétisme ou vers le passé – elle relie au contraire le regard sur des moments perdus et passés de l'histoire, la joie de l'inconnu, au plaisir sans entraves de l'expérience lors de la recherche de nouvelles possibilités. L'opulence se manifeste dans les collages innovateurs et bouillonnants d'Yves Brunier, comme une stratégie fondamentale expérimentale et ludique, comme un art de vie et de travail, qui agit tel un enzyme de l'imagination créative. L'opulence est partout présente là où la tension entre des contradictions est mise au profit non pas de l'aspect ascétique mais de l'aspect luxuriant d'une œuvre.

[1] So der holländische Landschaftsarchitekt Lodewijk Baljon in seiner Beschreibung des «Parc de la Villette».

[1] *Par exemple l'architecte paysagiste Lodewijk Baljon dans sa description du «Parc de la Vilette».*

[2] Das lateinische «opulentia» (Wohlhabenheit, Reichtum, Machtfülle) leitet sich von ops, opis f. ab, das sich wiederum in einem Bedeutungsfeld zwischen Macht, Einfluss, Stärke, Vermögen, Reichtum und Pracht bewegt. Gross geschrieben ist «Ops» eine römische Göttin der Fruchtbarkeit.

[2] *Du latin «opulentia» (aisance, richesse, pouvoir) dérivant de ops, opis f. qui se situe à nouveau dans un champ de signification entre pouvoir, influence, force, biens, fortune et magnificence. «Ops» écrit avec une majuscule est une déesse romaine de la fertilité.*

Yves Brunier: Ideenwettbewerb, 1989, für die Neugestaltung des Schlachtfeldes von Waterloo, Belgien.

Yves Brunier: concours d'idées, 1989, pour le réaménagement du champ de bataille de Waterloo, Belgique.